AVANT-PROPOS

2007 : année du 150^e anniversaire de la Société française de chimie. Il y a plus de deux ans qu'a jailli l'idée de profiter de cette occasion pour écrire une page d'histoire de la chimie. Josette Fournier suggère la rédaction d'un ouvrage biographique comme étaient parus, en leurs temps, un livre du cinquantenaire et un du centenaire, où étaient évoquées les vies et œuvres des présidents de la Société. Quelques membres issus du Club d'histoire de la chimie, un des groupes thématiques de la Société, prennent en main le projet et la SFC s'engage à faire éditer l'ouvrage.

Très vite se dessine le projet éditorial : écrire une biographie des soixantequinze présidents de la Société, comprenant leurs contributions scientifiques ainsi que leur rôle au sein de la Société, sous forme de notices de quelques pages pour chacun d'entre eux. Les notices des premiers présidents bénéficient du recul historique que confère le temps. Mais l'ouvrage comprend également les biographies des présidents les plus récents, comme Armand Lattes qui a présidé la Société jusqu'en cette année 2007.

La première grande personnalité de cette Société fut Jean-Baptiste Dumas, nommé président d'honneur dès la fin de sa présidence en 1861. Puis Berthelot fut nommé président d'honneur en 1900 afin de représenter la Société aux cérémonies de l'Exposition universelle. Cet ouvrage comprend donc également les notices de tous les présidents d'honneur de la Société, dont huit ne furent pas présidents de la Société. Ce livre reflète la vie et l'œuvre des grands noms de la chimie française. Nous avons donc décidé d'y adjoindre les huit prix Nobel de chimie français, dont un seul, Henri Moissan, fut président de la Société, et deux furent nommés présidents d'honneur (Victor Grignard et Paul Sabatier). Ceci nous a donné l'opportunité d'écrire les notices biographiques de Marie Curie et Irène Curie, sa fille, deux femmes, les seules de l'ouvrage.

De Société chimique de Paris à sa création, la Société est devenue Société chimique de France en 1907, puis a pris le nom de Société française de chimie (SFC) en 1984 lorsqu'elle a fusionné avec la Société de chimie-physique. Nous avons cependant renoncé à prendre en compte les présidents de la Société de chimie-physique, elle aussi héritière d'une longue histoire. Cela aurait alourdi considérablement l'ouvrage, avec le risque de ne pas voir aboutir cette publication en 2007, pour l'anniversaire de la SFC.

Rédiger ces quatre-vingt-huit notices a été l'occasion de solliciter les quelques six cents membres de la SFC qui se tiennent informés des activités du Club d'histoire de la chimie. Cet ouvrage regroupe les contributions de guarante-neuf rédacteurs, dont la majorité

sont donc des chimistes. Chacun était responsable de la rédaction de sa ou ses notices, mais, pour les aider et garder une certaine unité à l'ouvrage, le comité éditorial a rédigé des recommandations quant à la longueur des notices, la présentation du contenu et des sources. Toutes les notices ont été ensuite relues, de manière à en vérifier les contenus, et en harmoniser les présentations et les typographies. De nombreux échanges entre auteurs et relecteurs ont contribué à la fiabilisation des informations, tâche ardue sur un nombre aussi important de notices, couvrant cent cinquante ans de chimie française. C'est un comité éditorial de cinq membres qui a assuré l'essentiel de ces relectures : Marika Blondel-Mégrelis, Roger Christophe, Danielle Fauque, Marie-Claude Vitorge et moi-même. Cependant, un tel travail n'est pas allé sans heurts, comme on peut l'imaginer. Fallait-il privilégier les présidents célèbres, comme Berthelot, Sainte-Claire Deville ou Moissan, pour lesquels des livres existent déjà, ou bien conserver l'équilibre entre les notices afin de découvrir des chimistes moins connus comme Joseph Riban, Rodolphe Engel ou Georges Pascalis? Pour les contributions scientifiques, fallait-il traduire les termes chimiques en termes modernes ou bien garder la forme originelle? Souhaitions-nous privilégier l'harmonisation des notices, qui pourrait sembler nécessaire pour un ouvrage de référence, ou devions-nous laisser plus de liberté quant à la succession des informations?

Si ces nombreux échanges ont souvent été enrichissants, certains auteurs ont cependant maintenu des positions plus rigides, conduisant à quelques hétérogénéités qui ne nuiront pas, nous l'espérons, à la qualité de l'ensemble.

Pour étayer leurs dires, les auteurs se sont plongés avec délices dans les archives, classiques comme celles de l'Académie des sciences, de l'École polytechnique, de l'École supérieure de physique et chimie industrielles de la Ville de Paris (ESPCI), ou plus inattendues comme celles de la Banque de France ou de la préfecture de police de la ville de Paris. Le Bulletin mensuel de la Société chimique de Paris, devenu en 1907 le Bulletin de la Société chimique de France, a été beaucoup sollicité, tant pour les nécrologies qui y sont parues que pour les procès-verbaux des séances de la Société¹. Les présidents les plus jeunes ont contribué eux-mêmes à la rédaction de leur notice ou ont aidé les rédacteurs par leur témoiquage oral.

Ce travail avait à l'origine un seul but : la parution en 2007 de ce dictionnaire biographique des présidents de la Société. Il nous a cependant permis de rectifier des informations erronées, comme le titulaire de la présidence en 1901, qui, contrairement à ce qu'avait indiqué Armand Gautier en 1907, n'était pas Berthelot, mais Engel. Il nous conduit à mieux comprendre l'essor de certaines branches de la chimie française, comme la chimie organique avec Béhal, ou la chimie minérale autour de Chaudron et ses élèves Michel et Bénard. Il met en évidence la contribution de la Société à l'internationalisation de la recherche, par le biais de l'IUPAC ou des revues européennes. Il ouvre en fait la porte à de nombreuses pistes de réflexion sur la chimie française des XIX^e et XX^e siècles : qu'en était-il des liens de la Société

^{1.} Le *Bulletin* est maintenant partiellement disponible en ligne sur le site Gallica de la Bibliothèque nationale de France.

avec la Société de chimie-physique, quel a été le rôle de la Société pendant les guerres ? Comment prendre en compte l'implication des présidents dans les Conseils d'hygiène de France ou de Paris ? Aux lecteurs de concevoir de nouveaux thèmes de recherches après la lecture de l'ouvrage !

Enfin, ce livre n'aurait pu aboutir sans le soutien logistique, financier et moral de la SFC, en particulier d'Armand Lattes, président de la Société. Je remercie tous les contributeurs à cet ouvrage, qui, par leur notice et leur travail, ont contribué à enrichir l'histoire de la chimie française, ainsi que les nombreuses personnes qui ont aidé les uns et les autres à réunir les informations nécessaires aux rédactions des notices (voir les *Remerciements* en fin d'ouvrage). Je tiens également à remercier les membres du comité éditorial pour le travail considérable qu'ils ont fourni, et notamment Danielle Fauque et Marie-Claude Vitorge pour leur soutien sans faille, et dont la compétence et le sérieux ont permis de conduire ce projet jusqu'à sa fin.

Laurence Lestel Présidente du Club d'histoire de la chimie de la SFC